

Le Naturaliste canadien



Saviez-vous que...

Volume 139, numéro 2, été 2015

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1030823ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1030823ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

La Société Provancher d'histoire naturelle du Canada

ISSN

0028-0798 (imprimé)

1929-3208 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

(2015). Saviez-vous que.... *Le Naturaliste canadien*, 139(2), 53–54.

<https://doi.org/10.7202/1030823ar>

Saviez-vous que...

25^e anniversaire de la Loi sur les espèces menacées ou vulnérables

La Loi sur les espèces menacées ou vulnérables (LEMV) est entrée en vigueur le 22 juin 1989. Deuxième province canadienne à se doter d'une telle loi, le Québec se donnait alors les moyens de protéger l'ensemble de la diversité des espèces présentes sur son territoire. Jusqu'alors, seules les espèces fauniques et leurs habitats pouvaient bénéficier d'une protection légale en vertu de la Loi sur la conservation et la mise en valeur de la faune. À partir de ce jour, la flore allait aussi devenir un des enjeux de la conservation de la biodiversité du Québec.

En prévision de l'adoption de cette loi, le gouvernement du Québec s'était aussi doté, en 1988, d'un outil permettant de recueillir, de traiter et de diffuser l'information sur les espèces nécessitant une attention particulière. Enfin, le gouvernement adoptera, en 1992, la Politique sur les espèces menacées ou vulnérables, laquelle précise, notamment, le cadre général d'application de la LEMV et le processus de désignation des espèces et des habitats à protéger. Tout était alors en place pour que se poursuivent, dans un cadre officiel, les activités de conservation des espèces menacées ou vulnérables.

En 1993, le Comité aviseur sur la flore menacée ou vulnérable, responsable de la désignation des espèces floristiques, est mis sur pied, et la première liste des espèces menacées ou vulnérables susceptibles d'être ainsi désignées est publiée. En 1994, c'est au tour du Comité aviseur sur les espèces fauniques menacées ou vulnérables du Québec d'être créé. Où en sommes-nous aujourd'hui ?

La liste des espèces susceptibles d'être désignées menacées ou vulnérables comprend :

- 115 espèces fauniques, dont 72 vertébrées et 43 invertébrées;
- 507 espèces floristiques, dont 314 vasculaires et 193 invasculaires.

La liste des espèces désignées menacées ou vulnérables en vertu de la LEMV comprend :

- 38 espèces fauniques, dont 20 menacées et 18 vulnérables;
- 78 espèces floristiques, dont 57 menacées et 21 vulnérables.

Source : MDDELCC (disponible en ligne à : <http://www.mddelcc.gouv.qc.ca/biodiversite/25-ans/index.htm>)

De quoi meurent les bélugas ?

Chaque année, une quinzaine de bélugas sont trouvés échoués sur les rivages du Saint-Laurent. De quoi sont-ils morts ? L'examen de ces carcasses en dit long sur la santé de la population et suggère des pistes de solution pour son rétablissement.

Le réseau de récupération des carcasses de bélugas existe depuis 1982; ce sont 469 bélugas qui ont été découverts depuis, principalement dans l'estuaire entre avril et novembre, atteignant un pic de mai à août.

L'analyse des 222 bélugas examinés entre 1983 et 2012 a permis de déterminer que les maladies infectieuses d'origine parasitaire (32 %) sont les causes de mortalité les plus fréquentes chez les jeunes bélugas, en particulier la pneumonie vermineuse. Les maladies d'origine bactérienne ainsi que le cancer, particulièrement ceux du système digestif, seraient les principales causes de mortalité chez les bélugas adultes. Toutefois, ces cancers sont à la baisse; aucun béluga né après 1971 n'en est mort, ce qui coïncide avec l'instauration de mesures pour bannir ou mieux encadrer plusieurs contaminants. Les autres

causes de mortalité sont les collisions avec des bateaux, l'inanition, l'empêchement dans des engins de pêche ainsi que l'intoxication à la saxitoxine produite par l'algue *Alexandrium tamarense*.

Le nombre de nouveau-nés trouvés morts a été exceptionnellement élevé en 2008 (8), 2010 (8) et 2012 (16), comparativement à un nombre variant entre 0 et 3 dans les années antérieures. En 2008, ces mortalités auraient été associées, entre autres, à un bloom de l'algue toxique *Alexandrium tamarense* dans l'estuaire, une marée rouge. Cette algue produit des neurotoxines paralysantes pouvant entraîner la mort en bloquant les muscles respiratoires. Beaucoup d'autres animaux marins (oiseaux, poissons, phoques et marsouins communs) avaient connu des mortalités inhabituelles lors de cet épisode.

En 2010 et 2012, d'autres facteurs auraient réduit les chances de survie des jeunes. Cette période coïncide avec une période de changements importants en ce qui concerne leurs proies, la diminution du couvert de glace en hiver et l'augmentation de la température de l'eau. Parallèlement, depuis 2010, une hausse des femelles mortes de complications liées à la naissance (15 %) a été observée, ce qui suggère une problématique liée à la reproduction. Finalement, la mortalité chez les adultes n'a montré aucune tendance temporelle durant la période d'étude. La probabilité de rencontrer une carcasse de béluga adulte était la même quel que soit le sexe de l'animal ou l'année de la période d'étude.

Enfin, l'âge moyen des femelles trouvées mortes a été à la baisse depuis les années 2000; les femelles meurent plus jeunes. L'âge des bélugas morts est déterminé à partir des couches de croissance de leurs dents.

Source : Baleines en direct, GREMM

Brochures sur les changements climatiques au Québec

Alors que la réduction des émissions de gaz à effet de serre est un enjeu planétaire, la gestion des risques climatiques, elle, relève davantage des autorités locales. C'est pourquoi, le Regroupement national des conseils régionaux de l'environnement (RNCREQ) a produit 16 brochures (une par région) « Faire face aux changements climatiques au Québec ». L'organisme souhaite ainsi sensibiliser et interpeller les décideurs sur le rôle qu'ils ont à jouer pour mieux gérer les risques climatiques.

Source : L'Écho du Saint-Laurent n° 38

Une bibliothèque virtuelle du lac Saint-Pierre

Le Ministère du Développement durable, de l'Environnement et de la Lutte contre les Changements climatiques (MDDELCC) vient de mettre en ligne la bibliothèque virtuelle du lac Saint-Pierre qui permet de partager et de diffuser les connaissances relatives à cet écosystème unique et d'appuyer les travaux des différents partenaires de la Stratégie d'intervention pour l'avenir du lac Saint-Pierre.

Elle contient plus de 500 références bibliographiques. La majorité des publications sont en français, mais plusieurs d'entre elles ne sont disponibles qu'en anglais. Pour disposer de l'ensemble de la documentation, il faudra donc lancer 2 recherches consécutives en utilisant le même mot-clé dans chaque langue (exemple : perchaude et yellow perch). La bibliothèque virtuelle est disponible en ligne à : http://www.mddelcc.gouv.qc.ca/eau/bibliotheque/lac_st_pierre/index.asp.

Source : L'Écho du Saint-Laurent n° 37

Le retour du sébaste?

Au début des années 1990, le sébaste fait les beaux jours de la pêche commerciale dans le golfe du Saint-Laurent. Mais en 1995, le stock s'effondre. Un moratoire est instauré et la pêche au sébaste devient interdite.

Quinze ans plus tard, soit en 2010, le stock n'est toujours pas rétabli et la principale population locale est désignée « en voie de disparition » par le Comité sur la situation des espèces en péril au Canada (COSEPAC). Cette désignation est principalement motivée par 2 facteurs. Premièrement, la quantité de sébaste n'a cessé de décliner à la suite de l'effondrement du stock. Deuxièmement, aucun recrutement significatif n'a été observé en 30 ans, c'est-à-dire depuis la forte classe d'âge de 1980.

En 2013, différents relevés scientifiques de Pêches et Océans Canada créent la surprise : le golfe du Saint-Laurent est tapissé d'une couche de jeunes sébastes âgés de 2 ans, donc nés en 2011. Les relevés de 2014 confirment les observations et révèlent également la présence d'une abondante classe d'âge produite en 2012.

Dans le passé, plusieurs classes d'âge prometteuses au stade juvénile (1985, 1988, 2003) ont disparu du golfe du Saint-Laurent avant d'atteindre la taille adulte. Est-ce que les classes d'âge de 2011 et 2012 auront davantage de succès et contribueront au rétablissement de la population du golfe du Saint-Laurent? C'est ce que laisse espérer une série d'études génétiques basées sur des marqueurs d'ADN microsatellites.

Les connaissances scientifiques actuelles permettent de prédire, avec davantage de confiance, le destin de la cohorte de 2011 du golfe du Saint-Laurent. Cependant, les raisons expliquant le succès de cette classe d'âge, après plus de 30 ans d'absence de recrutement significatif dans le golfe, sont encore inconnues. Par conséquent, malgré l'optimisme généré par la classe d'âge de 2011, la nature épisodique du recrutement chez le sébaste demeure une source d'incertitude importante pour la compréhension et la gestion à long terme des stocks de sébastes.

Source : *Infocéans*, vol 18, n° 2

15 au 17 octobre – Ateliers sur la conservation des milieux naturels

Les Ateliers sur la conservation des milieux naturels visent à soutenir les organismes communautaires dans leurs initiatives locales et régionales de protection et de mise en valeur de sites naturels sensibles et riches en biodiversité. L'événement offre aux organismes des ateliers de formation de différents niveaux, débutants ou expérimentés. Ces ateliers de formation portent sur les moyens de protéger les milieux naturels ou encore les façons de les gérer et de les mettre en valeur. De façon générale, les Ateliers sur la conservation des milieux naturels appuient les groupes dans leur recherche d'autonomie financière et d'efficacité administrative.

En 2015, ils se tiendront du 15 au 17 octobre à l'Hôtel & Spa du Mont-Gabriel à Sainte-Adèle.

Source: Nature Québec



Le Portrait global de l'état du Saint-Laurent

Réalisé dans le cadre du Plan d'action Saint-Laurent, le Portrait global de l'état du Saint-Laurent dresse un bilan de l'état de santé du fleuve. Il est édité aux cinq ans. Le Portrait s'appuie sur des données provenant d'une série d'indicateurs environnementaux faisant l'objet d'un programme de suivi de l'état du Saint-Laurent par 5 partenaires gouvernementaux du Canada et du Québec et par le réseau de Stratégie Saint-Laurent (comités ZIP).

Portrait
global
de l'état du
Saint-Laurent
2014



En 2014, le Saint-Laurent affiche un bilan de santé présentant un équilibre fragile. À la suite de la réintroduction du bar rayé, on enregistre une progression importante de la reproduction naturelle, de la croissance et de la répartition de cette espèce dans le fleuve. Cette bonne nouvelle est cependant ternie par l'état des populations de bélugas et de fous de Bassan qui connaissent une chute notable. Le Portrait soulève également l'enjeu de la dégradation de l'habitat des poissons au lac Saint-Pierre et celui de la contamination toxique par des substances émergentes.

Source : *L'Écho du Saint-Laurent*, n° 39

G3E: 25 ans d'implication pour la protection de l'eau !

Le 9 avril dernier, le Groupe d'éducation et d'écosurveillance de l'eau (G3E) célébrait son 25^e anniversaire en compagnie d'élèves et de professeurs ayant participé aux programmes d'écosurveillance « J'Adopte un cours d'eau » et « Survol Benthos » ainsi que d'organismes partenaires, de bailleurs de fonds et de ses membres. Pour l'occasion, le G3E a mis de l'avant des écoles qui participent à ces programmes par, notamment, l'entremise de Pierre Morin, enseignant, ainsi qu'Annie Turgeon et Catherine Labonté, étudiantes, qui ont présenté l'implication de la Polyvalente de l'Ancienne-Lorette. Cette dernière compte à son actif 9 ans de participation à « J'adopte un cours d'eau » et 12 corvées annuelles de nettoyage!

Pendant l'évènement, les écoles ayant réalisé des programmes d'écosurveillance sur le territoire de la Capitale nationale entre 2013 et 2015 se sont vues remettre des reconnaissances par les représentants des bailleurs de fonds de ces programmes.

Source : *L'Écho du Saint-Laurent*, n° 39

Dr MICHEL COUVRETTE
Chirurgien-dentiste

5886 St-Hubert
Montréal (Québec)
Canada H2S 2L7

sur rendez-vous
seulement
274-2373